

Frontière de la Terre promise, le modeste fleuve charrie des flots d'enjeux symboliques et politiques

# Jourdain, les méandres de l'histoire



**Eau vive (3) »** Signe de pureté, de renaissance et de guérison, mais ressource en péril générale de tensions, l'eau interpelle toutes les religions. Une série d'été entre ciel et terre.

La fascination qu'exerce le Jourdain est due tant à ses caractéristiques géologiques qu'aux associations symboliques qu'il suggère. Ici, géographie et histoire contiennent toute une théologie! Dans cette terre, sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, les cartes se sont superposées au gré de l'histoire. Mais aujourd'hui comme aux temps bibliques, le fleuve marque une frontière, celle de la Terre promise.

Le bassin du Jourdain est partagé entre quatre Etats: Liban, Syrie, Israël et Jordanie, auxquels il faut ajouter les territoires palestiniens de Cisjordanie. Il prend sa source dans le mont Hermon, au Liban, qu'il parcourt sur 21 km. Il passe la frontière israélienne et arrive au lac Houleh, aujourd'hui asséché, où il reçoit trois affluents: les rivières Hasbani, Bannias et Dan. Il parcourt encore 17 km de gorges étroites et arrive au lac de Tibériade. Le Jourdain rencontre ensuite la rivière Yarmouk arrivant de Syrie, puis décrit des méandres sur 320 km (109 km à vol d'oiseau) pour atteindre la mer Morte, 400 mètres au-dessous du niveau de la mer.

**La voie vers le paradis**  
Historiquement, le Jourdain est une frontière naturelle qui sé-



Baptême chrétien dans le Jourdain, une tradition à grande valeur symbolique. Keystone

pare la Terre promise du désert où, selon la Bible, le peuple élu a erré pendant 40 ans avec Moïse. Son passage marque l'entrée dans le pays de Canaan, où coulent le lait et le miel. L'association intime entre le Jourdain et l'histoire politique et religieuse des Hébreux fit de ce fleuve un lieu tout indiqué pour les baptêmes qu'administrerait Jean-Baptiste. En s'y faisant baptiser, Jésus récapitule l'histoire de son peuple et entre comme lui en Terre promise. Théologiquement, cette frontière symbolise la séparation entre la mort et la vie. En s'y plongeant, Jésus quitte le monde de la mort et ouvre la voie vers le «Royaume»

et la plénitude de la Vie. Pour les chrétiens, le baptême devient l'entrée dans une vie nouvelle, où la mort n'est plus crainte comme le terme de la vie.

**Carte politique**  
Au lieu du baptême, la carte politique est aujourd'hui la plus perceptible, au sens qu'il est toujours interdit de traverser le Jourdain, qui marque la frontière entre deux pays naguère ennemis, Israël et la Jordanie. Le site du baptême de Jésus à «Béthanie au-delà du Jourdain» ou Wadi al Kharrar (la vallée mélodieuse), est un parc naturel touristique créé par la Jordanie autour des fouilles

## DOWN BY THE RIVERSIDE

Le Jourdain occupe une place significative dans l'imaginaire juif et chrétien. De très nombreuses expressions artistiques en témoignent à toutes les époques. Une des plus célèbres est le negro spiritual *Down by the Riverside*. Ce cantique, qui date d'avant la guerre civile américaine, est centré sur l'idée d'abandonner le pessimisme et l'agressivité et de revêtir de nouveaux vêtements, au bord d'une rivière, avant de la traverser. La rivière peut représenter le baptême, qui, dans l'Eglise

baptiste du Sud, implique de porter une robe blanche et d'être immergé dans l'eau. Elle fait référence aussi au Jourdain, qui était le dernier passage pour les Hébreux avant d'entrer en Terre promise. Ce grand et vieux spiritual et son imagerie pacifiste peuvent prendre un nouveau sens chaque fois qu'il y a un conflit dans le monde. C'est pourquoi il a souvent été utilisé comme chanson de protestation, notamment contre la guerre du Vietnam. MP/CATH.CH

archéologiques réalisées à partir de 1996. Les découvertes, avec pas moins de neuf églises et chapelles, plusieurs monastères, des piscines baptismales, des bassins et des aménagements hydrauliques, datant de époques romaine et byzantine, ont été si abondantes et si riches qu'une remise en valeur de l'endroit s'imposait. Le site a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2015.

## Aujourd'hui, le Jourdain est surtout un enjeu économique

Certes le site de Qasser El Yehud, légèrement plus au nord, sur l'autre rive du Jourdain, en territoire palestinien, sous l'obédience de l'Eglise orthodoxe grecque et de la Custodie franciscaine de Terre sainte, prétend toujours détenir la palme de l'authenticité. Le débat pourra-t-il être tranché un jour en faisant fi de tout nationalisme? Rien n'est moins sûr. Les papes Jean-Paul II en 2000, Benoît XVI en 2009 et François en 2015 se sont rendus sur les deux sites, histoire de ne privilégier personne.

Enjeu symbolique, le Jourdain est surtout un enjeu économique. Les ressources hydrauliques qu'il fournit sont en effet vitales pour les Etats riverains. Le fleuve a été le théâtre de conflits nombreux et violents. Les tensions autour de son eau se sont développées dès la création de l'Etat d'Israël en 1948, pour culminer à la guerre des Six Jours, en 1967.

Aujourd'hui encore la politique israélienne reste largement guidée par la volonté de contrôler les ressources en eau. La consommation d'eau est fixée selon des quotas qui affectent les Palestiniens: les 7 millions d'Israéliens ont une consommation par personne quatre fois supérieure aux 4,2 millions de Palestiniens. Les frustrations occasionnées par cette situation peuvent engendrer de la violence. A coup sûr, le Jourdain n'a fini de faire parler de lui. »

# Les anges gardiens, entre religion et psychothérapie

**Anges et démons (3) »** Aujourd'hui moins religieux qu'ésotérique, l'ange gardien s'épanouit dans le champ du développement personnel.

Il est des questions, comme des fascinations, qui perdurent au fil des époques. Ainsi de l'interrogation qui court autour de l'existence des anges gardiens. Comprenez par-là un ange attiré personnellement et qui vous protégerait tout au long de votre vie.

«Le concept d'ange gardien remonte à la Haute Antiquité», indique David Hamidovic, historien spécialiste du judaïsme ancien à l'Université de Lausanne et par ailleurs auteur de *L'insoutenable divinité des anges* (Ed. du Cerf). Cette notion est le fruit d'une déclinaison en trois temps, explique-t-il. «D'abord, on voit apparaître dans la Bible hébraïque

l'idée d'un ange qui protège un peuple, c'est l'ange de Yahvé qui veille sur les Hébreux ou les Israélites. Ensuite, alors que des relations commerciales ou diplomatiques se mettent en place, on va retrouver de plus en plus d'écrits faisant mention de figures protectrices présentes lors de ces voyages.» Ce n'est que dans un troisième temps qu'intervient l'idée d'un ange gardien particulier, poursuit le chercheur, «lorsque dans les derniers siècles de notre ère, on assiste à un mouvement de croyance qui se détache du collectif et installe un rapport plus personnel à la divinité.»

**De fait, au sein même** du christianisme, les interprétations divergent. «La notion d'ange gardien est reconnue dans le catholicisme, qui lui consacre même un jour de fête le 2 octobre», indique le

théologien catholique Pierre de Martin de Viviés, auteur de *Ce que dit la Bible sur les anges et démons* (Ed. Nouvelle Cité). Du côté protestant, on reste plus prudent. «Les Ecritures n'offrent pas suffisamment de bases pour développer une théologie sur le fait que chaque être humain a un ange qui lui est attribué», formule le théologien réformé Elio Jaillet, doctorant à l'Université de Genève. Pour David Richir, théologien évangélique et enseignant à la HET-PRO, il est une part de mystère qu'il nous faut accepter.

En dehors de la religion chrétienne, la notion d'ange gardien résonne comme une des promesses les plus en

vogue du monde spirituel. «Ces anges gardiens retrouvent une nouvelle jeunesse, mais dans des formes de dévotion qui tiennent plus de la religiosité populaire que de la religion», observe le théologien. On ne compte plus les ouvrages ou sites internet ésotériques qui proposent de nous mettre «en connexion avec son ange gardien».

Comment expliquer un tel engouement? «Dans l'esprit des gens, ces figures intermédiaires sont plus accessibles. Avec Dieu, un dialogue paritaire n'est pas possible, car les hiérarchies sont trop nettes», explique Silvia Mancini (photo DR), anthropologue et historienne des reli-

gions à l'Université de Lausanne. «Cette notion d'ange gardien, qui vient du christianisme, se greffe alors sur cette idée de double symbolique, sorte d'avatar fictionnel de soi», poursuit-elle, pointant l'usage professionnel qui peut en être fait en psychothérapie. «Autrefois, l'idée d'un bien-être psychocorporel coïncidait avec un impératif moral, les principes chrétiens et les valeurs de la foi. Aujourd'hui, Dieu a disparu et reste surtout le souci d'un moi hypertrophié», expose-t-elle. «Les psychothérapeutes et hypnothérapeutes connaissent très bien l'efficacité de ces pratiques. En devenant un interlocuteur virtuel, cette figure d'ange gardien active des dynamiques d'auto-réparation qui permettent au sujet de se stabiliser et se rassurer.» »

ANNE-SYLVIE SPRENGER, PROTESTINFO

